

ALLONS VOIR LA-BAS...

**Dorothea Schulz, Fleur Noguera, Juliana Gomez,
Peter Kröning, le collectif Elshopo**

8 mars – 26 avril

Ce projet est une invitation faite à cinq jeunes artistes européens habitant, travaillant ou séjournant dans le cadre d'une résidence artistique dans un pays étranger. Ces artistes portent un regard singulier sur les altérités culturelles de notre monde. Dorothea Schulz, Fleur Noguera, Juliana Gomez, Peter Kröning, et le collectif Elshopo se rencontrent ici dans une exposition collective qui « laisse des traces » et qui propose une lecture croisée autour de la question de « l'Ailleurs ».

Dorothea Schultz (Berlin et Stuttgart) s'interroge, au cours de résidences menées en France, sur la perception de la langue française, se jouant des contre-sens et autres quiproquos (dus à la découverte d'une langue étrangère), qu'elle « traduit » à sa manière dans des dessins associant extraits de phrases et personnages en situation. En résidence pendant un mois à Colomiers dans le cadre d'un partenariat mené avec l'Espace des arts, elle présentera, en écho au travail présenté à la fondation, une exposition personnelle : aboutissement de son temps passé dans la ville et de ses rencontres avec les habitants.

Française, **Fleur Noguera** habite depuis plusieurs années à Barcelone. Ses dessins monochromes, proches de la gravure, présentent notamment des décors de sous-bois. Elle travaille très souvent à partir d'images photographiques repérées sur le web - autre espace-temps dans lequel elle puise, de mot-clé en mot-clé, son matériau de travail - et construit des environnements où le paysage prend toute sa force. Elle prévoit de réaliser un mural (fresque peinte directement sur le mur) pour l'exposition à la fondation.

Peter Kröning (Berlin) met en scène à travers des formes simples et figuratives taillées dans le bois, des personnages en situation d'observation, d'attente. Articulé en plusieurs scénettes présentées sur des socles, son univers évoque des micro-climats où l'homme reconsidère l'environnement dans lequel il s'inscrit à l'aide de « prothèses » qui font lien entre le corps et l'espace.

Juliana Gomez travaille depuis plusieurs années sur l'histoire douloureuse de son pays d'origine, la Colombie. En employant les techniques d'eau-forte et de gravure, elle décline sous la forme de gigantesques organigrammes où se mêlent poésie et ironie, une « géographie » revisitée, envahie de signes politico-économiques.

Le groupe Elshopo est un collectif français réuni essentiellement autour du médium sérigraphique. Le groupe a réalisé un séjour de six mois à travers l'Europe de l'Est et du Nord. Ce projet, « Seriall », envisage la sérigraphie comme un langage permettant d'intégrer le public dans une expérience à chaque fois ré-inventée : récolter, manipuler et produire des signes graphiques en rapport avec la culture et l'identité européenne. Une rétrospective de ce travail sera présentée à la fondation. Ils prévoient également une performance « sérigraphique » et détonante le soir du vernissage...

Ainsi, à chacun son chemin, ces artistes s'intéressent aux écarts, aux flottements, aux creux... mais également aux liaisons qui s'immiscent et se tissent entre deux cultures différentes. Ce projet d'exposition interroge l'appréhension d'une culture étrangère - ce qui se joue d'étrange dans la

découverte de cet « Autre » : autre organisation sociale ; système de pensée, d'échange ; élaboration du langage ; environnement urbain, paysager... mais aussi autre quotidien.

Graver, sculpter, inciser, cerner, marquer,... chacune des pratiques de ces artistes laisse une trace qui s'inscrit dans la matière. Une marque comme symptôme d'un passage mais aussi comme signe identitaire - de celui qui nous distingue et que l'on porte en nous. Évocatrice du passage d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, cette trace matérialise aussi l'élément de liaison d'une salle (de la fondation) à l'autre... Les artistes s'emparent et habitent la fondation en déposant ainsi leur empreinte sur le sol, sur les murs et dans la brique du lieu d'exposition.

La démarche de ces jeunes artistes, apparaît comme un réel engagement politique, à l'heure où, bien que les frontières feignent de s'abaisser, les écarts et tensions entre les peuples ne cessent de s'accroître. La finesse et la poésie de leur travail nous offrent le temps de « faire une pause » et d'envisager, dans toute son altérité, la richesse de « l'autre ».

Accueillir de la sorte des artistes étrangers associés à des artistes venant de la France entière, c'est ouvrir largement ses portes et permettre à Toulouse la découverte du travail en puissance de ces jeunes artistes, mais aussi faire connaître les engagements culturels de la fondation espace écureuil de la caisse d'épargne - au-delà des frontières régionales.

Un projet ponctué de rendez-vous...

- Dans le cadre d'un partenariat avec le centre d'art contemporain de Colomiers – l'Espace des arts, Dorothea Schulz présentera une exposition personnelle « *Atterrir en douceur* » : du 15 mars au 28 juin 2008.

- vernissage le vendredi 14 mars à 19h à l'Espace des arts.

- conférence de Dorothea Schulz le mardi 11 mars à 18h30 à la bibliothèque adulte de Colomiers.

- une co-édition retracera le travail mené durant sa résidence d'un mois entre Toulouse et Colomiers.

- Carte blanche musicale à l'association Volksytem :

- 16 avril à 18h : concert de Jens Thomas et Saam Schlamminger au Goethe Institut de Toulouse

- 17 avril à 20h: concert de Lunarplexus au Théâtre Garonne (entrée 6 euros)

- 25 avril à 18h : soirée de « finissage » à la Fondation

- présentation du film d'animation de Fleur Noguera, en partenariat avec la chapelle Saint-Jacques centre d'art, producteur du film

- concert de Emily Tissot (hautbois) et Renaud Steinhouse (piano), qui proposeront une réponse musicale aux œuvres de l'exposition

Pour tout contact :

Julie Laurent, chargée du projet

Fondation espace écureuil pour l'art contemporain

3 place du capitole

31000 TOULOUSE

05 62 30 23 30 / contact@caisseepargne-art-contemporain.fr